

Présentation erronée des faits

On les a défigurés lors de notre visite à Moscou, en prétendant que l'Occident avait pour politique d'insister pour que l'Allemagne reste dans l'OTAN en contrepartie de son unification. Evidemment, tel n'est pas le cas. Tout ce que nous demandons, c'est qu'on permette aux Allemands de faire leur propre choix à la suite d'une élection libre. Ce choix pourra être soit d'adhérer à l'OTAN, soit de s'en retirer ou toute autre ligne de conduite qu'ils peuvent vouloir suivre. Il faudrait déclarer clairement que telle est l'attitude de l'Ouest. Nous devrions faire de notre mieux pour rectifier toute fausse déclaration de sources communistes au sujet de cette attitude.

J'ai parlé de la réunion de l'OTAN. Je n'ai pas le temps d'en donner un rapport détaillé. Nous avons reconnu à cette réunion, comme vous vous y seriez attendu, que rien n'est survenu qui fût de nature à justifier un relâchement de notre défense et de notre diplomatie. Nous avons admis que les adversaires de l'OTAN comptaient sur un relâchement de la tension, sur un fléchissement de notre unité. Nous avons convenu que nous devons faire de notre mieux pour rester forts et unis et garder notre diplomatie souple et active. J'espère que j'aurai l'occasion d'exposer plus en détail les derniers événements survenus à l'OTAN, parlant en particulier de la réunion du conseil en décembre dernier.

La situation internationale

Avant de terminer, puis-je ajouter quelques mots sur la situation en général? Le grand effort collectif en vue de maintenir la paix et la liberté se poursuit. La conduite de cet effort continue d'appartenir aux États-Unis d'Amérique et c'est pourquoi, toutes les autres nations libres, surtout un pays voisin et ami comme le Canada, doivent se préoccuper énormément de tous les aspects de la politique américaine. C'est pourquoi nous devons faire connaître clairement nos idées à la population américaine sur les sujets qui intéressent nos deux pays et à l'égard desquels le rôle des États-Unis est capital.

Les deux plus grands facteurs qui jouent aujourd'hui contre le danger d'agression dans toutes parties du monde sont, je pense, d'abord, la nature et la conduite de la politique des États-Unis, à cause de la puissance et du rôle de chef que joue ce pays et, en second lieu, la puissance militaire des États-Unis. A titre d'élément de puissance prédominant dans l'alliance de l'OTAN,—où serions-nous aujourd'hui sans elle,—la force militaire et économique des États-Unis a joué un rôle décisif au cours des dix dernières années dans le maintien de la paix en Europe et donc dans l'univers. Il en sera ainsi, je crois, au cours des prochaines années.

De même, la détermination des États-Unis de donner l'exemple dans la résistance à l'agression en Corée, en 1950, a sauvé la sécurité collective et probablement les Nations Unies elles-mêmes. Nous serions sages de ne pas oublier en réfléchissant sur les divergences de vues actuelles au sein de la coalition,—et elles existent,—surtout en ce qui concerne la ligne de conduite relative à l'Extrême-Orient.

Indiscutable obligation

Même si notre politique devrait évidemment être conçue et exécutée de manière à rendre inutile l'emploi de la force, même si l'on devrait suivre des